

NOTE

SDR

LES SONDAGES DE LA PROVINCE D'ANVERS

PAR

M. O. VAN ERTBORN.

RAPPORT DE M. E. VANDEN BROECK.

Ayant soigneusement déterminé les fossiles provenant des sondages exécutés par M. van Ertborn, dans le sous-sol de la province d'Anvers, j'ai pu me convaincre que l'éocène moyen est principalement représenté dans cette région par l'assise supérieure ou laekenienne.

La disposition des couches et l'absence totale de fossiles bruxelliens parmi les débris recueillis, tendraient à faire croire que cette assise inférieure manque ou ne serait en tout cas que très-faiblement représentée, tandis que le laekénien, au contraire, est bien développé et se trouve souvent caractérisé par la présence des fossiles propres à la zone fossilifère la plus élevée de ce système, celle qui correspond, aux environs de Bruxelles, à l'horizon supérieur de Wemmel, Jette et Laeken.

Je proposerai donc pour les coupes du mémoire, ou pour celles au moins dont j'ai examiné les fossiles, de remplacer l'indication de *Bruxellien*, qui se trouve en regard de toutes les couches de l'éocène moyen, par celle de *Laekenien*, qui pourrait même, dans la plupart des cas, être complétée par l'indication de la zone qui se trouve représentée.

Le premier forage décrit par M. O. van Erftborn, celui d'Aartselaar, présente, en regard de la couche n° 14, les indications suivantes : « Sable argileux, glauconifère, coquiller. Fragments de *Pecten corneus*; *Ostrea flabellula* et deux espèces de nummulites, dont l'une commune et l'autre rare. » Le seul fossile de cette couche qu'il m'ait été donné d'examiner, est l'*Operculina Orpigny*, Galeotti, foraminifère très-voisin des nummulites et qui se trouve ici représenté par un grand nombre d'exemplaires en fort bon état de conservation. Cette espèce est caractéristique, par sa grande abondance, de la zone fossilifère la plus élevée du laekenien supérieur. Les autres fossiles précités appartiennent également à cette zone.

Dans la coupe du puits artésien de Briendonck, la partie supérieure nummulitique de la couche n° 8 appartient également au même horizon. Les fossiles des niveaux inférieurs de la même couche annoncent la présence des zones laekeniennes supérieure et inférieure. Les sables yprésiens apparaissant immédiatement en-dessous de cette dernière, il s'en suit que le bruxellien doit manquer.

De même, la partie la plus inférieure du laekenien, celle que l'on désigne habituellement sous le nom de couche roulée à *Nummulites laevigata*, paraît manquer également, ainsi, du reste, que dans tous les autres sondages. Cette

couche semble ne pas exister dans cette région, ce qui résulterait, du reste, de l'absence du bruxellien ; car, bien que cette couche roulée ait été déposée au commencement de l'époque laekenienne, elle est plutôt de nature bruxellienne, étant surtout constituée par un dépôt de fossiles remaniés et usés, provenant de la dénudation de certaines couches de l'assise bruxellienne.

Les quelques fossiles recueillis dans le sondage de la place S^t-André, à Anvers, indiquent, immédiatement sous les sables et argiles verdâtres tongriens, la présence du laekenien inférieur. La zone supérieure aura été enlevée ou ravinée en cet endroit.

Par rapport aux sondages n^{os} 3, 6 et 7, je crois qu'en se basant sur l'ensemble des autres renseignements obtenus, il serait prudent, partout où se trouve l'indication « Bruxellien », de la remplacer par celle plus probable de « Laekenien. »

Parmi les fossiles qui m'ont été remis, il s'en trouve un assez grand nombre, indiqués comme provenant d'un sable coquiller rencontré à 166 mètres dans un sondage exécuté à la prison cellulaire d'Anvers. Ils sont exclusivement propres aux couches les plus élevées du laekenien supérieur. Je citerai par exemple, comme étant dans ce cas, l'*Ostrea flabellula*, le *Pecten Honi*, le *Turbinolia Nysti*, la *Nummulites planulata minor* (très-abondante) et l'*Operculina Orbignyi*.

Autant qu'il m'a été possible d'en juger par le nombre restreint des espèces recueillies, l'ensemble de la faune esquissée par les résultats de ces sondages diffère de ce que l'on observe aux environs de Bruxelles et se rapproche plutôt de la faune laekenienne de Gand et d'Alost. Ce même horizon fossilifère a également été observé à Oede-

lem, près Bruges, ainsi qu'aux environs d'Anvers même, lors du sondage du puits de St-Bernard.

On a signalé pour les sables laekeniens de ces deux dernières localités, un caractère minéralogique spécial qui semble également s'être représenté ici dans les divers sondages décrits par M. van Ertborn. Cette différence se remarque surtout dans la couleur de la couche, qui se présente sous un aspect plus foncé, gris bleuâtre, dû probablement à la nature particulière des dépôts; ils sont plus argileux qu'à Bruxelles, par exemple, où ils sont représentés par des sables meubles, jaunes ou blanchâtres.

Ci-joint, je dépose une liste présentant la détermination des fossiles observés dans chaque sondage, ce qui pourrait être utile dans le cas où l'on voudrait tenir compte de ces résultats pour les introduire dans l'une ou l'autre coupe.

N'ayant, sauf les modifications stratigraphiques qui précèdent, aucune autre observation à présenter au sujet du consciencieux travail de M. van Ertborn, je ne puis que me joindre à mes honorables co-rapporteurs pour en proposer l'impression dans nos *Annales*.

C'est tout au plus si, en terminant cette note un peu longue déjà, je me permettrai encore d'insister sur l'intérêt tout particulier que présentent les travaux de ce genre. Ils sont, je crois, appelés à jeter un grand jour sur la constitution géologique du sous-sol de nos plaines basses, si difficiles à étudier autrement, à cause de l'épais manteau de limon qui les recouvre.
